La comédienne Françoise Boillat (à gauche) en répétition avec la musicienne Emilie Zoé.
CHRISTIAN GALLEY

DÈS LE JE 28/03

Une «Andromaque» version western

LA CHAUX-DE-FONDS La comédienne Françoise Boillat invite la musicienne Emilie Zoé pour une relecture originale de la tragédie de Racine.

PAR **NICOLAS.HEINIGER**@ARCINFO.CH

Adapter «Andromaque» de Racine, l'une des plus grandes tragédies classiques, à la façon d'un western, voilà qui peut paraître audacieux. C'est pourtant ce que proposera la Compagnie du gaz dès jeudi au centre de culture ABC, à La Chaux-de-Fonds. Les quatre acteurs partageront la scène avec la musicienne neuchâteloise Emilie Zoé, récente lauréate du Best Act Romandie des Swiss Music Awards.

«Ce texte me suit depuis longtemps, je l'aime beaucoup et j'en ai vu diverses interprétations», explique la comédienne neuchâteloise Françoise Boillat, qui se charge également de la mise en scène. L'idée de transposer la pièce dans un univers de cowboys lui vient dans un second temps: «J'ai lu une interview où quelqu'un faisait un parallèle entre 'Andromaque' et 'Dallas'». Cette comparaison lui trotte dans la tête, au point qu'elle décide de concrétiser l'idée. «Même si nos cow-boys sont plus concrets que les riches pétroliers qui se déchirent dans 'Dallas'. On est plus proche de Clint Eastwood.»

> “C'est le jeu du chat et de la souris. Ça parle un peu des dominateurs, de #Metoo, mais en alexandrins.”
>
> **FRANÇOISE BOILLAT**
> COMÉDIENNE

S'approprier la country

Emilie Zoé assure la musique de la pièce en direct. En chantant, en accompagnant les personnages qui chantent ou en créant diverses atmosphères, à la guitare ou à l'orgue électrique. «J'aime bien l'univers des grands espaces américains, qui est déjà présent dans ma musique. Par contre, je ne connais pas vraiment la country mais ça m'intéressait de me l'approprier.» En matière de western, la musicienne cite «Dead man», de Jim Jarmush, dont la musique a été composée et interprétée par Neil Young.

L'intrigue d'«Andromaque» se déroule peu après la fin de la guerre de Troie, gagnée par les Grecs. En ouverture de la pièce, les comédiens en résument la trame en quelques mots: «Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime Hector, qui est mort». Hector, l'époux d'Andromaque, était le plus valeureux guerrier de Troie. Il a été tué par Achille, le père de Pyrrhus. Andromaque et son fils Astyanax sont aujourd'hui prisonniers de Pyrrhus. Lui est amoureux d'Andromaque. Elle ne songe qu'à protéger son fils. Quant à Oreste, envoyé par les Grecs pour récupérer Astyanax et le tuer, il est épris d'Hermione, elle-même promise à Pyrrhus, qui la dédaigne…

Il s'agit donc d'une histoire entre amour et pouvoir, résumée de manière assez directe par le titre choisi par Françoise Boillat: «Aime-moi ou crève!» «Pyrrhus est le roi, il est censé pouvoir faire ce qu'il veut mais il n'y arrive pas. Il est tellement fou d'Andromaque qu'il passe par tous les états. A certains moments, il est violent et à d'autres, il se conduit comme un enfant», résume la metteuse en scène.

#Metoo en alexandrins

Certains passages de la pièce sont glaçants. Notamment lorsque Pyrrhus, joué par l'excellent Xavier Fernandez-Cavada, tourne autour d'Andromaque (incarnée par Françoise Boillat) comme un prédateur. «C'est le jeu du chat et de la souris. Ça parle un peu des dominateurs, de #Metoo, mais en alexandrins», sourit Françoise Boillat.

Et le western? Pourquoi faire porter aux acteurs et actrices stetsons, santiags et vestes à franges? «Ce texte ne permet pas de bouger dans tous les sens. Dans cette posture du cow-boy, ça permet d'entrer dans la langue», note Françoise Boillat. En lieu et place de revolvers, les duels se mènent ici à coups de répliques assassines en alexandrins.

Les rôles d'Hermione et d'Oreste sont tenus respectivement par Garance la Fata et Sandro De Feo. «Ils ont été mes élèves il y a une dizaine d'années», précise Françoise Boillat. D'autres personnes, comme le comédien et musicien Daniele Pintaudi, ont apporté un regard extérieur. «Ce projet sort de ma tête mais je ne fais pas tous les choix, c'est un travail en commun».

Il n'est pas évident d'officier à la fois comme comédienne et metteuse en scène. Mais Françoise Boillat y tenait: «J'adore cette langue, j'aurais été frustrée de ne pas la dire.»

CENTRE DE CULTURE ABC

Jeudi 28 mars à 19h, vendredi 29 et samedi 30 mars à 20h30, dimanche 31 mars à 17h30, mardi 2 avril à 19h et mercredi 3 avril à 20h30.